

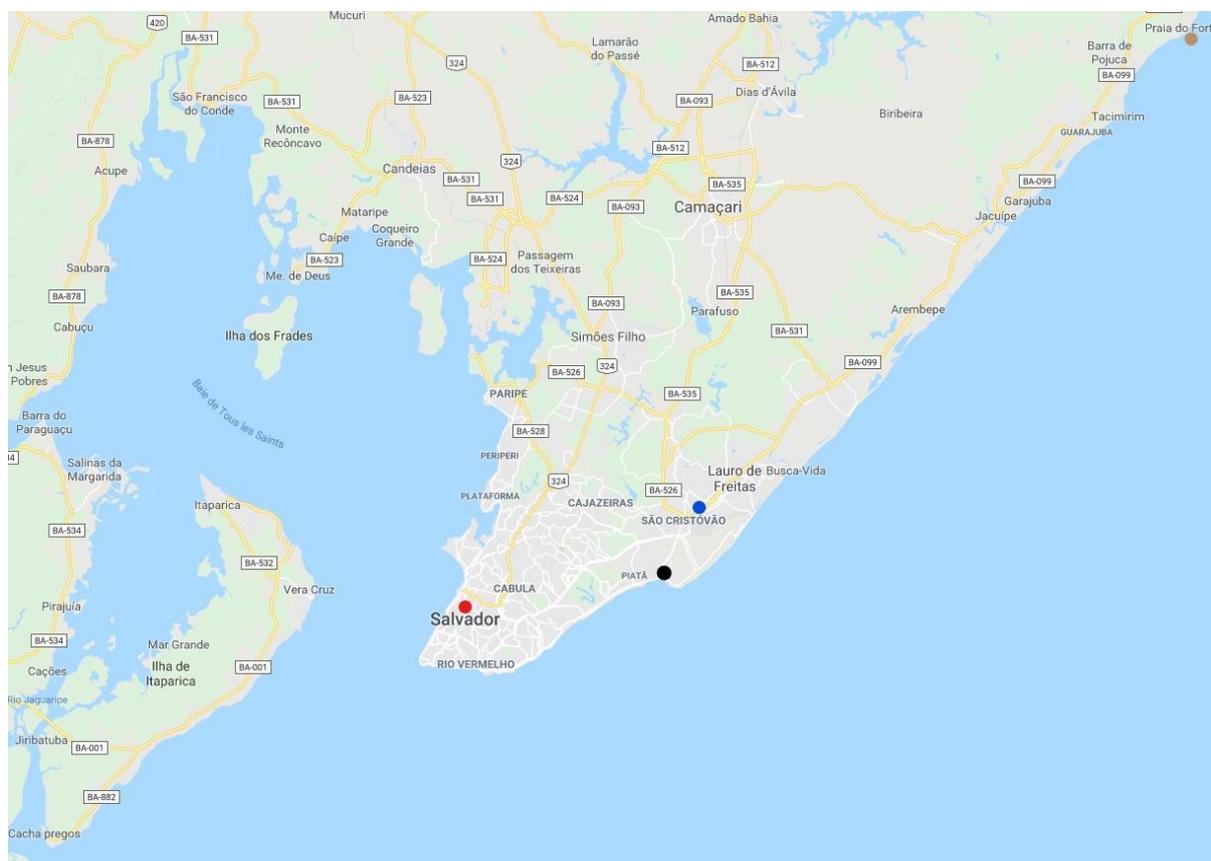
Souvenirs d'expatrié de Georges Blaha

Chapitre IV : Fin de carrière en Papouasie-Nouvelle-Guinée

IV « Périples et découvertes » – Le Brésil : Salvador de Bahia et Rio de Janeiro

C'est à l'occasion de la 12^e Conférence internationale sur la recherche cacaoyère devant se tenir à Salvador de Bahia, du 17 au 23 novembre 1996, que nous allions connaître, mes collègues du CCRI et moi-même, cette ville emblématique du Brésil, avec en prime la rencontre de collègues du Cirad participants à la conférence. L'escale, effectuée en fin de séjour, à Rio de Janeiro, ville touristique de renommée mondiale, allait amplement compléter notre aperçu sur le Brésil et la vie brésilienne.

IV Brésil, Salvador de Bahia (Etat de Bahia)



Géographie de Salvador de Bahia : La ville occupe une péninsule, dans le nord-est du Brésil, et commande, avec une île importante face à elle, Ilha de Itaparica, l'entrée d'une baie très découpée, la Baie de Tous-les-Saints. Topographiquement, Salvador comporte une partie haute et une partie basse.

Fondée par Tomé de Sousa en 1549, Salvador, première capitale du Brésil jusqu'en 1763, demeure la capitale de l'Etat de Bahia, l'un des 23 états que compte la République fédérale du Brésil.

Cette ville est historiquement la plus riche du Brésil en raison de son passé colonial : maisons, monuments et surtout son grand nombre d'édifices religieux, églises, chapelles et couvents, tous célèbres en raison de la qualité de leur architecture baroque et de leur ancienneté. Sa fonction la plus importante repose sur son rôle intellectuel et culturel, relié à une véritable civilisation afro-brésilienne.

L'activité de son port est à signaler : à l'origine pour ses liaisons entre le Portugal et les colonies portugaises d'Afrique et d'Asie, en raison de ses propres exportations de denrées agricoles (sucre de canne, cacao), puis pour une activité accrue avec des produits issus d'une industrialisation pétrochimique récente.

Sont indiqués par des pastilles de couleur : aéroport international Luis Magalhães (bleu), Lagoa de Abaeté (noir), Praia do Forte lieu du projet TAMAR sur les tortues (orange, coin haut droit), quartier Pelourinho (rouge).

L'échelle de 5 km est donnée par l'inscription « Salvador », proche pastille rouge.

IV Salvador 01 :

Lagoa de Abaeté remarquable par ses dunes de sable d'un blanc éclatant (1996).

Ces dunes, proches de l'aéroport international de Salvador (Dep. Luis Magalhães), attirent l'attention et les exclamations émerveillées des voyageurs avant l'atterrissage (en arrière-plan l'océan Atlantique).

Orientation du cliché plein est.



IV Salvador 02 :

La plage de la Forteresse, Praia do Forte, sur la côte atlantique à environ 60 km au nord/nord-est de Salvador (1996).

Sa pointe littorale dite Portinho est le siège d'un important projet international pour la préservation des tortues de mer, le projet TAMAR (Tartarugas Marinhas).

Orientation du cliché sud/sud-ouest.

IV Salvador 03 :

Dans la ville haute, Pelourinho (« Petit Pilon », nom rappelant le passé cruel de l'esclavage) est le quartier historique et culturel le plus représentatif du Brésil (classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO).

Cette grande place, Largo Terreiro de Jesus, se caractérise par son revêtement de pavés et sa bordure d'immeubles colorés du 18^e siècle. Des élégantes en crinolines d'époque se prêtent aux photos souvenirs (1996).

En arrière-plan, la Catedral Basílica de Salvador, (couvent de Jésuites en 1672, devenant cathédrale en 1760).

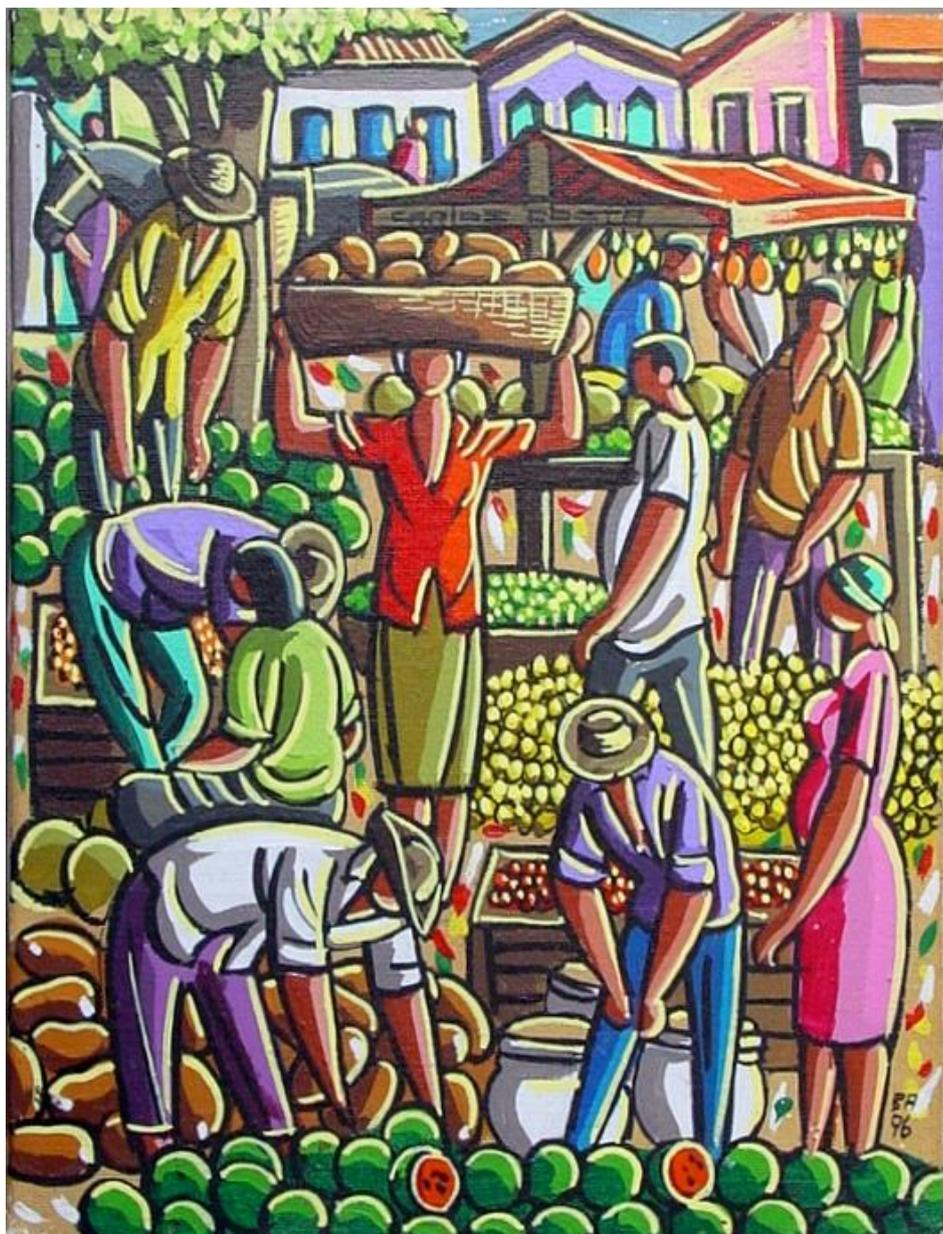
Orientation du cliché nord-ouest.





IV Salvador 04 :
Pelourinho (1996)
Dans la rue des orangers (Rua das Laranjeiras), boutique spécialisée dans les peintures naïves (scènes locales, urbaines ou champêtres).

IV Salvador 05 :
Pelourinho (1996)
Représentation d'un marché à Bahia avec sa profusion colorée de toutes sortes de fruits : *Feira livre*, « Marché ouvert », peinture acrylique 24 x 18 cm. de Carlos Costa.





IV Salvador 06 :
 Pelourinho (1996)
 Rua das Laranjeiras, boutique aux mélanges d'objets et de miniatures inspirés des traditions africaines base d'une véritable civilisation afro-brésilienne.

IV Salvador 07 :
 Pelourinho (1996)
 Préparation de boissons après broyage artisanal de cannes à sucre et stockage dans un container en polystyrène.





IV Salvador 08 :
Pelourinho 1996)
Ensemble architectural baroque (XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles). Ici, jonction des rues Largo do Cruzeiro de São Francisco et Rua da Ordem Terceira, où on aperçoit en bordure de cette dernière, de face, une partie de Igreja São Francisco De Asis et sa profusion de formes ornementales.

IV Salvador 09 :
Pelourinho (1996)
Rue commerçante, Rua Maciel de Baixo incluse dans le circuit touristique pour rejoindre la Fundação Casa de Jorge Amado.



IV Salvador 10 :
Pelourinho (1996)
Couvent de Santa Teresa, fin XVII^e avec coupole.

IV Salvador 11 :

Ladeira da Misericórdia (quartier Comercio), sur la partie haute de Salvador, permet d'avoir un point de vue sur la partie ouest de la ville basse et sur la baie de Tous-les-Saints (1996).

Orientation nord/nord-ouest

**IV Salvador 12 :**

Une partie de la ville basse vue depuis Ladeira da Misericórdia (1996).

Sur la gauche, le Mercado Modelo : bâtisse au toit imposant rassemblant des restaurants et des boutiques de modes (Bahia Fashion, Carlinhos Artesanato em Confecção...). Au-dessus, en bordure du quai, se trouve le Terminal Turístico Náutico da Bahia.

En haut, dans le coin gauche, en sombre, le Forte São Marcelo (sorte de Fort Boyard).

Orientation nord-ouest.

IV Salvador 13 :

Avec un travelling panoramique à partir de la gauche du cliché 12, vue sur le port de plaisance Bahia Marina Pier et sur la gauche, l'Elevador Lacerda. Ce dernier, avec une double cage de 72 m de haut, permet de communiquer rapidement entre partie haute et partie basse de la ville (1996).

En bordure de quai, le bâtiment aux toits rouges, sur la gauche, est la Galeria Atlântico Turismo et, au coin supérieur de droite, le Forte São Marcelo.

Orientation ouest du cliché.





IV Rio 01 :

Début d'un panoramique par un travelling débutant avec la plage de Copacabana. S'étendant sur 5 km, cette plage, dite de haute mer (par opposition à celles se trouvant dans la baie), est une courbe parfaite de sable blond soulignée par une frange dense à la fois de baigneurs et d'écume. Elle est séparée des immeubles par les voies de circulation automobile du front de mer, l'Avenida Atlantica.

Ici, son extrémité sud est encadrée, tout à gauche, par la pointe Arpoador et tout à droite, par le mont Pedra do Maroca.

Cliché pris depuis l'hôtel Hilton (ex-Windsor), quartier Leme, à l'autre extrémité nord-est de la plage (1996).

IV Rio 02 :

A la suite du panoramique par travelling, débuté au cliché 01, vue sur l'ensemble urbain de Copacabana en bordure de l'Avenida Atlantica et qui occupe la quasi-totalité du cliché.

Au second plan, le quartier Peixoto se trouve encadré, de gauche à droite, par une partie de Pedra do Maroca et l'Area Proteção Ambiental de Bairro Peixoto ; entre les deux, une masse végétale sombre et la dépression menant au quartier Lagoa d'Ipanema ; en arrière-plan, les silhouettes des « Deux Frères » (Dois Irmaos) qui surplombent Ipanema ; tout à fait à droite, une toute petite partie du versant du Parque Estadual da Chacrinha (1996).

Orientation du cliché plein ouest.



IV Rio 03 :

Ce cliché 03, qui succède aux clichés 01 et 02, complète le travelling depuis la plage de Copacabana et permet de distinguer, en arrière-plan, le Cristo Redentor à plus de 700 m d'altitude : un des symboles identifiant Rio et qui se trouve plus couramment désigné par « le Corcovado » qui, signifiant « le bossu », désigne l'aspect de ce point de vue exceptionnel appartenant à une zone de reliefs et de végétations, l'Area de Proteção Ambiental de Santa Marta.

Sur le cliché figurent le quartier Cardeal Areoverde et la falaise rocheuse de Parque Estadual da Chacrinha (1996).

Orientation du cliché nord-ouest

IV Rio 04 :

Extrémité nord-est de la plage de Copacabana stoppée par le Morro do Leme, promontoire rocheux à l'entrée occidentale du détroit donnant accès à la baie de Guanabara (située ici sur la gauche du cliché).

A l'arrière-plan, la rive orientale du détroit où domine le Parque do Cidade de Niterói.

Cliché d'orientation nord-est pris depuis l'hôtel Hilton (chaîne Windsor) (1996).

**IV Rio 05 :**

A Rio, l'incontournable Pain de Sucre (404 m).

Visite inoubliable après la montée exceptionnelle par téléphérique et en raison des points de vue sur 360° que ce belvédère nous fait découvrir.

Sur ce cliché, départ de la cabine à partir de la station intermédiaire sur le Mont Urca (1996).

IV Rio. 06 :

Au premier plan, depuis le Pain de Sucre, on découvre la petite anse de Vermelha et sa petite plage enserrée par deux barrières rocheuses, Mirante Vermelha (masquant Copacabana) et celle de Trilha do Morro da Urca (coin droit bas du cliché).

Contraste avec Copacabana que l'on aperçoit à l'arrière-plan depuis le quartier Leme (building tout à gauche) jusqu'à la pointe Arpoador (en haut du cliché).

L'hôtel Hilton est le plus grand building au centre du cliché (1996).

Orientation du cliché sud-ouest.



IV Rio. 07 :

Depuis le Christ Rédempteur, on découvre un paysage peu familier de Rio de Janeiro (1996).

Une urbanisation en îlots en raison du relief, peu de buildings excepté au centre du cliché ce qui attire l'attention et pour cause puisqu'il s'agit du quartier Centro, le centre des affaires et à l'origine le site historique où fut créé Rio de Janeiro.

On reconnaît traversant toute la baie de Guanabara, le pont Presidente Costa e Silva, de 14 km de long, reliant les deux rives de la baie Guanabara (quartiers São Cristóvão-Caju de Rio à la ville de Niterói) et tout à fait à droite du cliché, le tarmac de Santos Dumont.

Orientation du cliché nord-ouest.

**IV Rio. 08 :**

Toujours depuis le Christ Rédempteur, ce panorama d'orientation nord qui prolonge la gauche du cliché 07 (1996). Ici, au pied du Pico da Tijuca (1022 m), plusieurs quartiers se succèdent, en allant de la droite vers la gauche, Santa Tereza et Tijuca (encadrant l'Elevado Engenheiro Freyssinet), puis Maracanã, Andaraí, Vila Isabel et Engenho Novo.

A l'arrière-plan, la baie de Guanabara et l'île longiligne du Gouverneur (où se trouve l'aéroport international) et au-devant d'elle, le Quartier Caju départ du pont Presidente Costa e Silva reliant Rio à Niterói.

Orientation nord du cliché.

IV Rio 09 :

L'emplacement initial de la ville, sur le bord occidental de la baie Guanabara, est donc devenu l'actuel quartier des affaires dénommé Centro encadré : à l'est, par la baie et l'aéroport Santos Dumont ; au nord, par les quartiers São Cristóvão et Caju (donnant accès au pont Rio-Niterói) ; au sud, par les quartiers Catete et Larangeiras ; à l'ouest, par les quartiers Rio Comprido et Maracanã.





IV Rio. 10 :

Quartier Centro (1996)

Circulation intense au pied de bâtiments aussi bien anciens que récents.

Les avenues plus larges sont peu nombreuses. Parmi celles-ci, l'Avenida Trinta e Um de Março (longe le sambodrome), l'Avenida Presidente Vargas (la plus étendue d'ouest en est), l'Avenida Rio Branco (traverse le quartier du Centre du nord au sud).

IV Rio 11 & 12 :

Traversant le quartier des affaires, la très large et longue avenue Presidente Vargas, 3,5 km, allant du sambodrome Marquês de Sapucaí au bord ouest de la baie de Guanabara (1996).

Sur son parcours, la circulation automobile va à la rencontre de l'imposante église Nossa Senhora da Candelária dont la présence souligne la perspective offerte par l'avenue (arrière-plan du cliché 11 orienté plein est) et impose un inévitable mais remarquable sens giratoire (cliché 12) rappelant en quelque sorte celui de la place de l'Etoile autour de l'Arc de Triomphe à Paris.





IV Rio 13 & 14 : En haut, la plage de Copacabana, avec la mer et ses baigneurs, et à l'opposé, le trottoir façon azulado et un des îlots de palmiers décorant la plage ; en bas, longeant la plage, l'Avenida Atlântica attrayante par les couleurs vives des voitures et des parasols (1996).

IV Rio 15 & 16 : Rues perpendiculaires à l'Avenida Atlântica et leurs rangées d'immeubles coincées entre mer et reliefs rocheux : nombreuses, étroites, par endroits végétalisées, peu animées et où la fonction circulation semble remplacée par la fonction stationnement (1996).

IV Rio 17 :

Copacabana (1996)

Très bon emplacement pour une exposition de magnifiques et très engageants hamacs : en vente avec mode d'emploi...

Les petits commerces sont nombreux le long de l'Avenida Atlântica et sur la plage elle-même.

**IV Rio 18 :**

Copacabana (1996)

Marché de Praça do Lido qui interrompt l'alignement des immeubles du front de mer par son abondant assortiment de vendeurs : on y trouve toutes sortes de souvenirs pour touristes allant des illustrations, peintures ou gravures, aux objets en cuir, sacs, bracelets, ceintures...

IV Rio 19 :

Quartier Urca (attenant à Praia Vermelha) (1996).

Vente de tee-shirts, spécialement et comme indiqué, tous les samedis et dimanches Praça General Tibúrcio (le parking, le reste de la semaine, étant réservé à l'IME, Instituto Militar de Engenharia, au pied duquel est pris le cliché).

En arrière-plan, on distingue de droite à gauche, une colonne avec en son sommet une victoire ailée (Monumentos aos Heróis de Laguna), les pentes de la Trilha do Morro da Urca (promontoire intermédiaire au trajet du funiculaire allant au Pain de Sucre) et le bâtiment ECEME (Escola de Comando Estado-Maior do Exército).

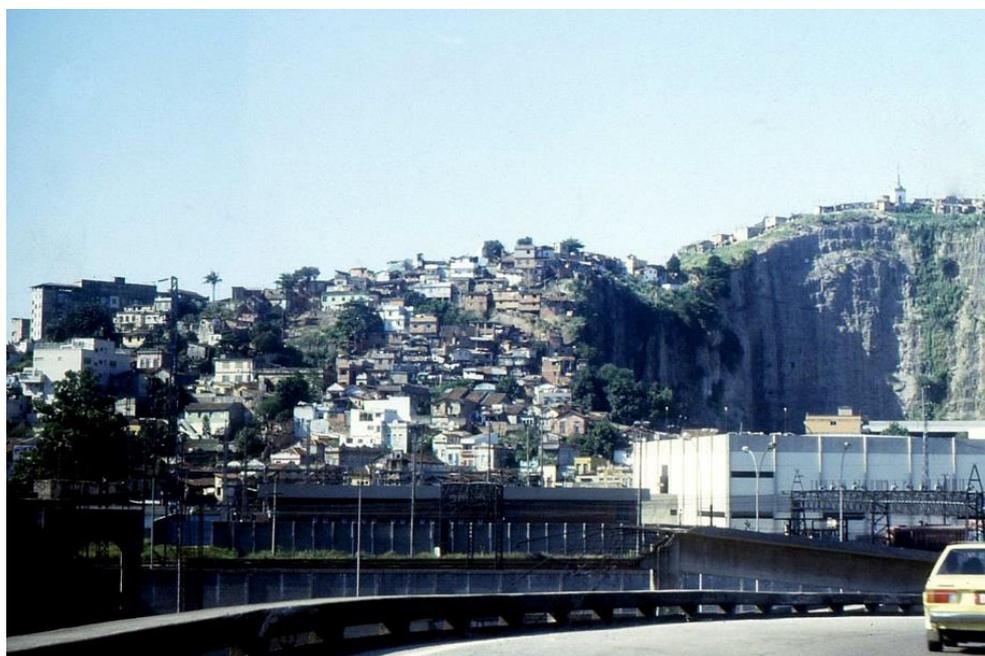
Orientation nord-est du cliché.



IV Rio 20 :

Copacabana (1996)

L'Avenida Atlantica renforce la beauté du front de mer et participe à la renommée du site exceptionnel que représente Rio de Janeiro.

**IV Rio 21 :**

Pente escarpée, occupée par une *favela* (1996).

Ces groupes d'habitations précaires, sans une quelconque urbanisation contrastent violemment avec les zones résidentielles.

Toutefois, le mélange de tous ses habitants, les « Cariocas », qu'ils soient riches ou pauvres, fait de Rio une ville des plus attrayantes et comme on peut aisément s'accorder à le dire « Rio est la ville la plus brésilienne des villes du Brésil ».

IV Rio 22 :

A travers le Monde, Rio, outre son site naturel hors du commun résultant de contrastes entre mer, reliefs et végétation tropicale, demeure renommée pour son carnaval, ses écoles de samba et son ambiance de fête perpétuelle.

Impressionnante la taille des gradins ! Tous érigés en vue d'accueillir une foule immense et enthousiaste pour assister aux défilés costumés mis en compétition en mars-avril sur ce Sambódromo da Marquês de Sapucaí (situé entre les quartiers Centro à l'est, Santa Teresa au sud, Santo Cristo au nord et Maracanã à l'ouest).

L'enfilade des gradins est perpendiculaire à l'Avenida Presidente Vargas (d'où est pris le cliché) et au Morro Da Providencia (à l'arrière-plan) (1996).

Orientation nord du cliché.

